ment dans un temps où la carrière était assez ingrate pour décourager tous, excepté les caractères les mieux trempés; alors même que les hommes instruits étaient relativement rares et les professions peu encombrées.

Maî la voix qui vous appelait ne se fit pas entendre en vain, vous avez généreusement répondu à l'appel, vous vous êtes voués avec courage à ce qui était réellement votre vocation: les succès étonnants que vous avez obtenus dans le professorat ne permettent pas d'en douter.

Pendant quatorze ans, vous avez travaillé chacun dans votre école à répandre parmi vos élèves les bienfaits d'une éducation chrétienne; en même temps le progrès des études pédagogiques et l'avancement du corps enseignant ne vous laissaient pas indifférents, témoins les nombreuses conférences que vous avez eues sur ce sujet avec des confrères qui, pour la plupart, sont allés rejoindre la grande majorité, mais qui ont laissé la réputation de catholiques fervents, éclairés et soumis à l'Eglise; de maîtres instruits, habiles et dévoués aux progrès de leurs élèves dans la religion et la science.

Il y a 36 ans, en 1857, lorsque à la demande urgente de l'épiscopat tout entier, les écoles normales furent fondées, le gouvernement d'alors ne fit qu'obéir à la voix de l'opinion publique en vous nommant, M. Toussaint, vice-principal, et professeur de mathématiques de la nouvelle institution; moins d'une année après, Monsieur Lacasse, vous fûtes appelé à la position difficile de professeur de français.

Durant le laps de temps qui s'est écoulé depuis, Messieurs, vous avez mis au service de vos élèves et de vos confrères une énergie peu commune, une science pédagogique profonde, une expérience sans cesse grandissante et une influence qui n'a fait que s'accroître avec les années.

Comme membres du bureau d'examineurs, comme auteurs de séries de livres classiques dans un temps où les bons livres de classe faisaient défaut, et enfin comme professeurs entendus, vous avez puissamment contribué à la diffusion d'idées saines en matière d'éducation.

Messieurs, cette démonstration, la messe ce matin, chantée par Mgr A. Racine, le ser-

mon par Mgr O'Reilly, autrefois votre professeur, M. Toussaint, aujourd'hui une des gloires de l'Université Laval et de l'Eglise aux Etats-Unis, cérémonie à laquelle ont assisté tant de prélats éminents, un nombre si considérable de dignitaires élevés; cette auditoire, ce clergé si sympathique, l'élite de la société québécoise et, *last but not least*, ces nombreux représentants du corps enseignant accourus de toutes les parties de la province pour honorer votre cinquantenaire doivent être pour vous, chers confrères, une consolation bien grande, doivent vous prouver que la profession à laquelle vous vous êtes donnés au matin de la vie, il y a maintenant cinquante années, a haussé dans l'estime du public; si ce n'était la crainte de blesser l'humilité bien connue qui vous distingue, je dirais sont un témoignage éclatant que vous avez su faire honneur à des dispositions très honorables.

Aujourd'hui plus que jamais vous pouvez dire avec Mgr Spaulding, que la profession d'instituteur est une profession dont l'importance ne fera que s'augmenter avec les progrès de la civilisation.

Enfin, chers confrères, laissez-moi vous dire au nom de notre Association, dans laquelle vous avez à plusieurs reprises occupé les charges les plus honorables, au nom de tous vos confrères et anciens élèves, de dire combien nous souhaitons que Dieu vous accorde, ainsi qu'à vos familles, une longue et heureuse vieillesse; qu'il vous donne pendant de nombreuses années encore, de voir croître et prospérer l'œuvre religieuse et patriotique à laquelle vous avez déjà consacré un demi-siècle d'existence.

RÉPONSE DE M. TOUSSAINT

Monsieur le Président,
Messieurs les membres de
l'Association des Instituteurs,
Chers confrères,

Chers anciens élèves,

C'est à ces titres divers que vous venez de nous présenter cette généreuse adresse, trop flatteuse en ce qui me concerne personnellement; c'est à ces mêmes titres, à titre surtout de confrère et de membre de l'Association des Instituteurs, que je vous salue et que je vous remercie. Parmi nous qui sommes encore dans l'active carrière de l'ensei-